**Warning**: Invalid argument supplied for foreach() in **/home/papsecur/public_html/plugins/system/rokcandy_system.php** on line **144**

La journée du lundi 15 novembre a été particulièrement mouvementée au Cap-Haïtien (Nord) où des barricades enflammées ont été érigées dans plusieurs rues. Raison ? Des manifestants étaient en colère contre la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH) dont les soldats népalais sont accusés d'être à l'origine de l'épidémie de choléra.

Le bilan partiel fait état d'au moins deux morts dont l'un à la rue 24 H de la 2e ville du pays et l'autre à Quartier-Morin, d'une vingtaine de blessés au sein de la population civile, de deux commissariats et des voitures incendiés et d'un dépôt du Programme alimentaire mondial pillé.

Dans la commune de Hinche (Plateau central), des manifestants ont investi également les rues pour réclamer le départ de la MINUSTAH. Six casques bleus népalais auraient été blessés par des jets de pierres lancés par les protestataires.

« La façon dont les événements se sont déroulés porte à croire que ces incidents ont une motivation politique, visant à créer un climat d'insécurité à la veille des élections. La MINUSTAH appelle la population à rester vigilante et à ne pas se laisser manipuler par des ennemies de la stabilité et de la démocratie dans pays », indique la MINUSTAH dans un communiqué publié tard lundi soir, condamnant les actes de violence enregistrés.

Alors qu'elle est pointée du doigt dans la propagation de cette maladie mortelle, la MINUSTAH continue de clamer son innocence. Les Nations Unies ont récemment lancé un appel de fonds d'urgence de 163,8 millions de dollars pour contribuer au traitement de cette épidémie de choléra dont le premier cas a été déclaré le 19 octobre dernier.

Déjà, 917 personnes dont 27 à la capitale de Port-au-Prince sont décédées, tandis que 14.642 autres sont hospitalisées dans plusieurs départements du pays dont l'Artibonite, le Plateau central, le Nord et l'Ouest.

Alors que l'épidémie s'installe dans le pays, les manifestants qui critiquent les autorités haïtiennes pour la gestion de cette maladie prévoient une nouvelle descente dans les rues le 18 novembre prochain, jour de la Bataille de Vertières.